



L'ECHO des Grands FONDS

Bulletin de l'AMICALE DES PLONGEURS DEMINEURS

Le Mot du Président



Je n'ai pas l'intention de vous ennuyer par mon verbiage, d'ailleurs n'est ce point les vacances ?... Vous avez sans doute pas mal d'autres choses à penser ou à faire.

De toute façon qu'aurai-je vraiment d'important à dire puisque tout baigne. Vous remarquerez qu'il faut beaucoup moins de mots pour afficher notre satisfaction que notre mécontentement. Lorsque tout va bien on ne l'explique pas... On dit ça va. Dans le cas contraire...

Puisqu'à nouveau le train roule sur la bonne voie, prenons le au passage et surtout ne le quittons plus.



Emile PANNETIER

Comité Point Associations
Ville de Châteauguay-Jolietteville

AOÛT 1994
n°31

Directeur de la Publication :
E. PANNETIER
Rédaction et Publicité :
E. PANNETIER &
P. DEBOISSY
Photos et Dessins :
E. PANNETIER
Chroniqueurs &
Correspondants :
E. GENIN, E. SEVELLEC
H. DESTIENNE D'ORVES,
P. DUPUCH, N. ROUSSET

SORTIE BROCHETTES

Encore une très belle journée, ce 3 juillet. Le soleil promis était au rendez-vous. Et quel soleil ! Allo Maman Bobo. Le mistral c'était localisé dans la vallée du Rhône, parfait, à peine une brise pour activer les braises.

84 grandes personnes et 2 enfants, en bonne partie des habitués, ceux qui savent que le déplacement vaut la chandelle. Je signale au passage la présence de notre collègue AYMARD Georges et Madame qui demeure actuellement à FIGEAC. Il y a presque 25 ans que nous nous étions vus. Adhérent depuis 1993, il avait promis un déplacement et de participer à une brochette. Merci, vieux camarade.

Midi bien pesé . Il y a déjà un bon moment que les palabres vont bon train et les regards avaient tendances à se tourner avec insistances vers une table isolée, très embouteillée, avec par moment de légers mouvements, on sentait une prise d'assaut imminente, ce qui fût dans la minute qui suivit. A partir de là le sort en est jeté, c'est la routine et les deux ou trois heures qui suivirent furent pratiquement consacrés à une musculation des maxillaires.

La victoire du concours de boules est revenue à l'équipe Jean-Paul MARY et Nathalie FERRY, quant à la belote, la victoire est revenue à un couple bien connu puisque déjà finaliste l'année dernière, j'ai cité Elise DEBOISSY et Claude MENUT. Nos félicitations aux heureux gagnants.

Fait très étonnant. Pour la première fois depuis que nous organisons nos sorties, je dis bien pour la 1^{ère} fois, il ne fût point nécessaire de réactiver les feux car pratiquement tout fût consommé le midi.

Finalement les petits creux étaient grands...

Le remise des prix mit fin à cette agréable journée.

Emile PANNETIER



NOUVELLE DE L'ACTIVE

Sortie de Cours

Voilà déjà une année que nous nous trouvons à l'école de plongée pour la remise du 1 000^{ème} certificat de plongeur démineur.

Ce jour 30 juin 1994 nous voici à nouveau réunit pour assister à la remise des brevets et certificats aux Elèves Officiers, B.S. et B.A.T. sortant des stages.

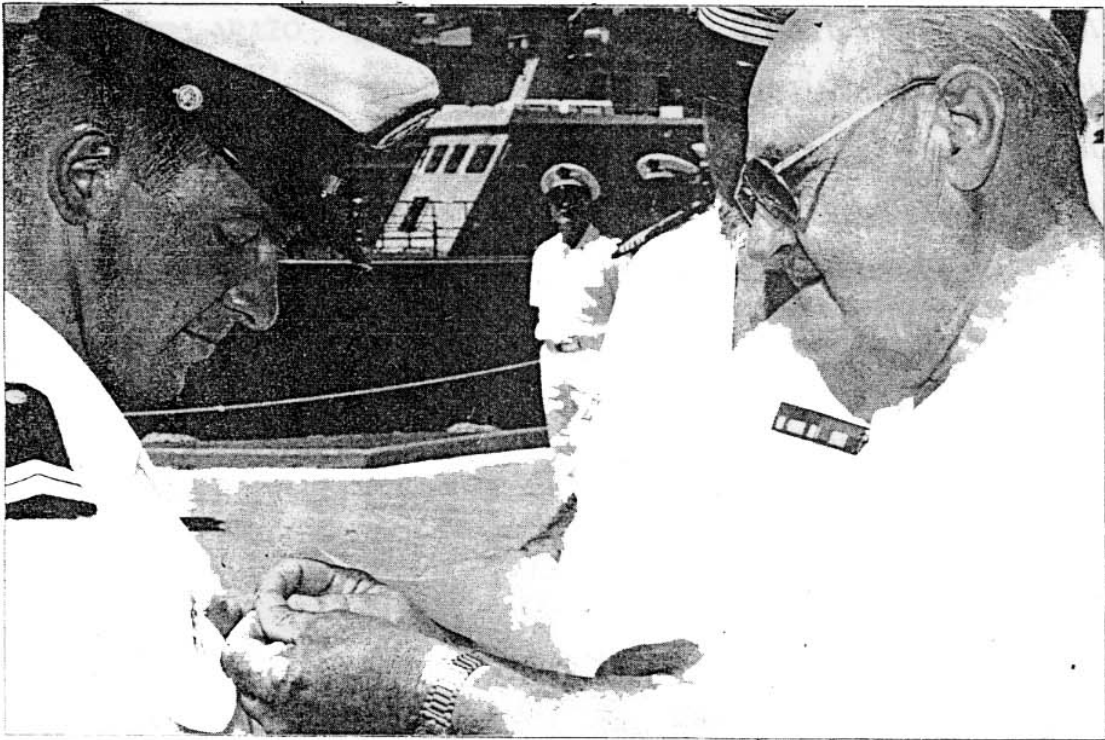
La cérémonie est présidée par le C.V. PLANÇON COMISMER accompagné du C.F. BONNET Commandant l'Ecole de Plongée.

Le C.V. LE BARS parrainé le stage d'officiers.

Chaque B.A.T. est parrainé par un ancien. Parmi les anciens nous pouvons signaler la présence de Mr PESQUET-FLORK N°005, c'est à dire du tout 1^{er} stage en juillet 1953.

Suite à la cérémonie officielle un pot et un repas fût pris en commun.

Belle journée, à renouveler, tant que la conjoncture actuelle le permettra.



Jean PESQUET-FLORK à l'œuvre.

Il faut avoir lu :

“LA GRENOUILLE ou LA VIE D'UN PLONGEUR”

écrit et édité par notre ami J. SEGUIN †

Tél.
Prix : 60 F + Port 15 F

Résidence TORIGNI
3, rue Lamentine
50000 C. H. L. C.

36^{ème} SESSION DE PLONGEURS DEMINEURS PROMOTION 1994

Ce jour, jeudi 30 juin 1994, en présence du Capitaine de Vaisseau PLANÇON, Commandant la plongée et l'intervention sous la mer, et sous la présidence d'honneur du Capitaine de Vaisseau LE BARS, le Capitaine de Frégate BONNET, Commandant l'école de plongée, a délivré les brevets et certificats de plongeur démineur, remis par les parrains respectifs, aux officiers et aux officiers mariniers suivants:

N° 1008	EVI	LERAY			
N° 1009	EVI	DUVAL			
N° 1010	EVI	CAILLENS	parrainés par	CV LE BARS	N° 135
N° 1011	EVI	CAMELIN			
N° 1012	EVI	LOKSAIRY			
N° 1013	SM	COTTIN	parrainé par	Mr LERT	N° 538
N° 1014	SM	JOVANOVIC	"	Mr TCHERSKY	N° 165
N° 1015	SM	LIGAVANT	"	Mr GILLES	N° 349
N° 1016	SM	ISPA	"	Mr VELTY	N° 224
N° 1017	SM	RIVET	"	Mr CACAUD	N° 444
N° 1018	SM	ARZUR	"	Mr PRUDHOMME	N° 466
N° 1019	SM	LHOMME	"	Mr PESQUET FLORK	N° 005
N° 1020	SM	GEORGER	"	Mr PATE	N° 513
N° 1021	SM	GOURLAY	"	Mr MARTIN	N° 173

*Fait à l'école de plongée
Le 30 juin 1994*

Le Capitaine de Frégate BONNET





Roger MARTIN en pleine discussion.

AFFECTATION DES ELEVES

OFFICIERS

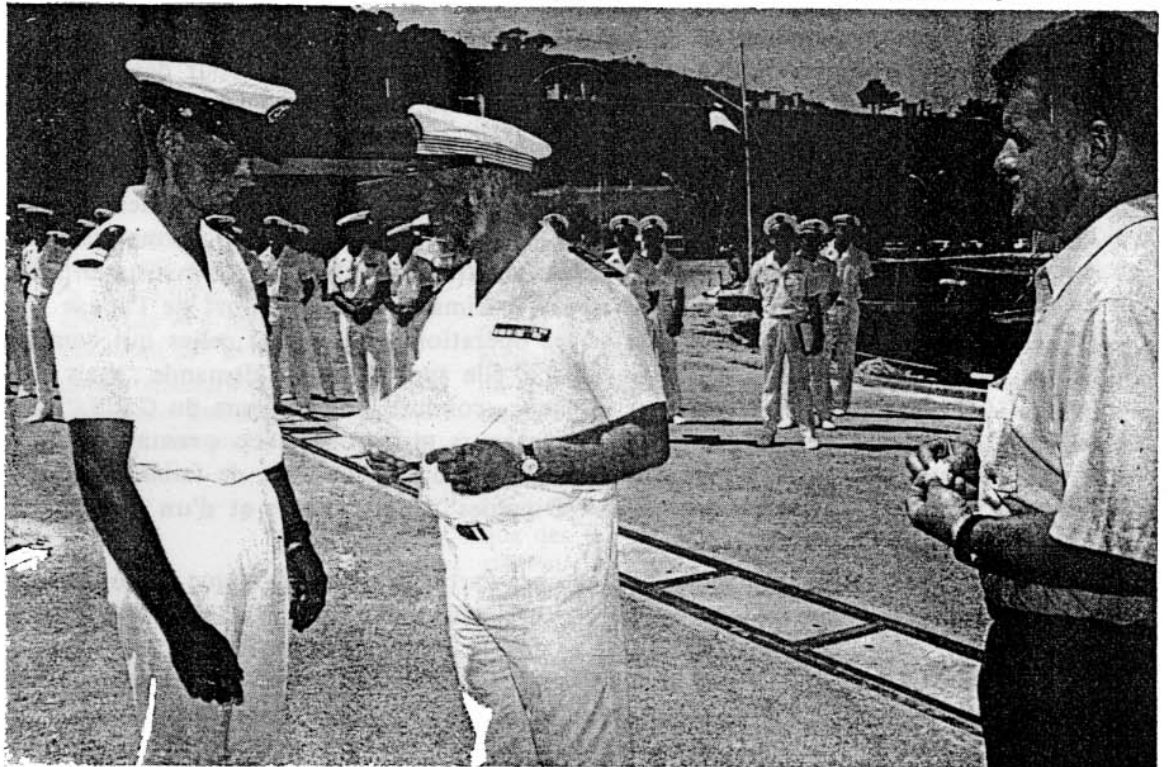
EV1	LERAY	C.M. ORION
EV1	DUVAL	C.M. LYRE
EV1	CAILLENS	C.M. CLIO
EV1	CAMELIN	E.M. ALMINES
EV1	LOKSAIRY	MAROC

B.A.T.

S.M.	COTTIN	GPD3
S.M.	JOVANOVIC	GPD3
S:M.	RIVET	GPD1
S.M.	LIGAVANT	GPD2
S.M.	ISPA	GPD2
S.M.	ARZUR	GPD2
S.M.	LHOMME	GPD2
S.M.	GEORGER	GPD2
S.M.	GOURLAY	GPD2

B.S.

BASTIEN	GPD1
LE GOFF	GPD1
LE GUILLOU	GPD1
LESCH	GPD1
PETIT	GPD2
SEGUIN	GPD2
CANTON-QUESADA	GPD3
GRAS	GPD3
HUCHET	GPD3
LYSCAR	GPD3
MARTIN	GPD3
PERRIOLAT	GPD3
RICHARD	GPD3
JOFFRE	ECOPLONG
QUSNEY	ECOPLONG



Jean-Louis LERT : Ecoute... attend d'opérer.

LE G.R.E.C.E.L.

Envoi de Pierre DUPUCH

Propos recueillis et rédigés
par Jean-Louis SABATIER

Le Groupe de Récupération d'Engins du Centre d'Essais des Landes, caché aux Hourtiquets dans les anciens hangars Latécoère, est un service extrêmement discret qui accomplit pourtant des tâches nombreuses et délicates, tant à l'occasion des expérimentations effectuées par le Centre que de tous les incidents ou accidents qui peuvent rendre nécessaire l'intervention de plongeurs.

La création de ce Groupe a été nécessitée, d'abord, par le fait que la plupart des tirs sont effectués en direction de l'Océan et qu'en cas d'incident, les engins vont s'abîmer en mer, et doivent, dans certains cas, être récupérés.

Ce renflouement présente souvent un intérêt certain du fait du prix considérable des matériels en cause : un C.T.20 abattu, en raison de sa faible vitesse, s'échoue généralement en assez bon état ; la seule récupération du réacteur procure une économie de plus de dix millions d'anciens francs. Mais, plus souvent encore, l'examen de l'épave permettra de déterminer avec précision l'origine d'une défaillance éventuelle ou de contrôler le fonctionnement de l'engin beaucoup plus efficacement que par les chaînes de télémessures emportées par l'engin donc, forcément limitées.

Mais il était prévisible qu'un service, mettant en œuvre des moyens aussi rares et sophistiqués, serait sollicité fréquemment par des organismes extérieurs au Centre qui auraient soudainement besoin du concours de plongeurs.

Ainsi le G.R.E.C.E.L. a été appelé à plusieurs reprises pour repêcher les épaves d'avions de la base de Cazaux qui s'étaient écrasés en mer ; pour des tâches de protection civile : recherches de noyés, pour la récupération de deux spéléologues en difficulté ; ou même pour les établissements de forage pétrolier qui avaient quelques problèmes avec des conduites immergées dans le lac de Parentis.

Pour l'accomplissement de ces tâches, le G.R.E.C.E.L. dispose d'un matériel relativement simple mais bien adapté à sa fonction et surtout d'un personnel hautement qualifié.

L'équipe est composée de six plongeurs-démouleurs de la Marine Nationale que la manipulation d'engins extrêmement dangereux, a rendu parfaitement compétents dans la récupération des épaves inertes qui leur est confiée. Equipés de scaphandres autonomes fonctionnant au mélange oxygène/azote, ils interviennent à des profondeurs allant jusqu'à soixante mètres.

Le matériel employé ne diffère pas de celui qui serait utilisé pour des travaux en surface. Seule la nécessité de bases de travail flottantes, a conduit le G.R.E.C.E.L. à s'équiper d'un certain nombre de bateaux.

Le navire amiral, c'est la gabare "La Luciole", petit bâtiment de la taille d'un dragueur de mines qui est spécialement équipé pour les travaux de récupérations sous-marines. Il s'agit essentiellement d'un caisson de décompression, d'un système de gonflage des bouteilles permettant de doser le mélange à la demande selon la profondeur et la durée du travail à effectuer, d'instruments de levage et d'une paire de "cornes" : deux bras qui permettent l'arrimage et le transport de l'épave récupérée. "La Luciole" est un bâtiment utilisé pour toutes les opérations au large et celles qui comportent la manipulation de masses importantes. Basée à la Pallice, elle appareille à la demande ; mais le délai relativement important que nécessite son arrivée sur les lieux, conduit les plongeurs du G.R.E.C.E.L. à effectuer certaines interventions immédiates depuis les drageurs qui croisent en permanence au large du C.E.L.

Le Groupe dispose en outre d'un certain nombre de bateaux de faibles dimensions : deux "Boston Whaler" qui opèrent sur le lac, deux "Dinghies" de 10 places et d'un "Espadon" pour les interventions rapides en mer (noyades).

Enfin, il est doté d'un engin de recherches particulièrement pratique, le robot sous-marin "E.R.I.C." télécommandé de la surface et qui, grâce à une caméra de télévision, retransmet à la surface les informations recueillies au fond.

La récupération d'un objet immergé présente deux difficultés principales. La première est de déterminer l'endroit précis où il se trouve. Pour cela, les plongeurs essaient de recueillir des renseignements

auprès des personnes qui ont vu l'engin s'abattre. Cela donne généralement des informations intéressantes mais insuffisantes pour déterminer le point d'impact. Les plongeurs procèdent alors à un dragage par "sciabica" qui permettra de localiser l'épave. On procède de la manière suivante : une chaîne lestée et immergée est traînée depuis la surface par deux bateaux. Raclant le fond, elle progresse sans trop de difficultés lorsque le fond est plat et sablonneux. Dès qu'elle rencontre un obstacle elle s'accroche, les bateaux se mettent en panne et on envoie un plongeur ou le robot E.R.I.C. pour déterminer la nature de l'obstacle qui peut être un rocher, une ferraille sans intérêt ou... l'épave recherchée !

Il s'agit alors d'arrimer celle-ci pour la remonter à la surface. Ce travail d'élingage est rendu difficile par le fait que les fonds, que ce soit sur le lac ou en mer, sont vaseux ; et que la présence des plongeurs soulève un nuage opaque qui rend la visibilité à peu près nulle. Il est délicat également, à cause de la conformation des engins recherchés qui, pour des raisons aérodynamiques évidentes, ne présentent aucune aspérité notable qui permettrait de fixer solidement les élingues. Enfin, les courants de fond, nombreux sur la côte, font bouger l'épave, ce qui implique que l'opération de récupération doit s'effectuer en une séquence, sous peine de retrouver le lendemain l'épave à une certaine distance de la bouée qui la marquait et les élingues, déjà placées, décrochées ou cassées.

La rédaction de "CEL Acanthe" a rendu visite à ces hommes trop discrets. Au cours de plusieurs conversations, elle a rassemblé les récits, tragiques ou cocasses, des missions les plus importantes effectuées par le G.R.E.C.E.L.

Au cours de nos prochains numéros, nous vous proposerons certaines de ces histoires qui vous feront mieux connaître, nous l'espérons, ce service trop souvent ignoré.

Mais avant il nous est apparu indispensable que vous fassiez mieux connaissance avec l'équipe de plongeurs. Tous ces gens sont avant tout des plongeurs-démineurs formés par le Service des Armées. Voilà donc leur rôle principal en période de conflit.

Voici la liste nominative de ces hommes qui, par leur technique et leur courage, repêchent des épaves indispensables au progrès technique et aussi, et surtout, sauvent de nombreuses vies humaines...

Maître-principal	LEVAGUERESSE	Second-maître de 1 ^{ère} classe	MULLON
Premier-maître	LORENTE	Second-maître de 2 ^e classe	LEGALLO
Premier-maître	DUPUCH	Monsieur	ETCHEVERRY

LA MORT DU CYGNE

ou

le Voyage Sans Retour (Suite)

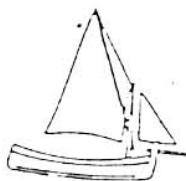
ceinte est enfoncée de plusieurs pouces ; on parvient à monter l'artillerie à terre et le bâtiment est relevé le 18 février.

Trobriand supervise la réparation du bâtiment qui dure jusqu'au 30 avril.

Il est alors nommé capitaine de frégate avec le commandement de l'*Amphurite*.

Louis-Marie-Clément Defresne, lieutenant de vaisseau, est nommé au commandement du *Cygne* le 18 mai il reçoit l'ordre d'appareiller pour la Martinique avec un chargement de farine. Les essais effectués le 9 septembre font apparaître qu'il fait cinq pouces d'eau par 24 heures.

Un premier radoub ne donne aucun résultat, mais ce n'est finalement que fin octobre après un deuxième radoub que le bâtiment est en rade prêt à remplir sa mission.



Durant cette courte carrière de vingt-huit mois, le bâtiment n'a en définitive passé que soixante-dix jours à la mer, et à travers ce court historique, on perçoit bien la façon malheureuse dont ont été employés les bâtiments construits dans les nombreux ports de l'empire français, de Rotterdam à Trieste entre Trafalgar et la fin de l'Empire (6).

La supériorité écrasante de la Grande-Bretagne et l'absence de toute stratégie maritime cohérente conduisit à n'utiliser les bâtiments de guerre que dans des actions sporadiques pour tenter d'inquiéter le commerce britannique ou dans des tentatives presque désespérées pour ravitailler les lointaines colonies de la Mer des Antilles ou de l'Océan indien jusqu'à la chute inéluctable de celles-ci.

Tous les ports français ou occupés par la France sont étroitement surveillés par les croisières anglaises et ce n'est qu'à la faveur de l'obscurité ou du mauvais temps que des tentatives de sortie peuvent être faites ; elles se soldent d'ailleurs généralement par la capture ou la perte du bâtiment.

On s'en rend d'ailleurs compte en examinant la liste des bricks construits sous l'Empire où l'on constate la brève durée de la carrière de tous ces bâtiments.

(6) Les pertes sont particulièrement sensibles pour les frégates (voir monographie de la *Fénus*) les corvettes et bricks, car après Trafalgar, l'on évite de risquer des vaisseaux.

CASQUE DE CUIVRE ET SOULIERS DE PLOMB

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Paroles de : Roger MARTIN M/P Charpentier chef du cours de scaph.

Musique de: air de "Poupée de Cire poupée de son"

C'est le club des casques de cuivre
Et des souliers de plomb,
Des pouques et des bonnets de coton
Tête de cuivre semelles de plomb.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Nous sommes les scaphandriers
Mesdames ah! quel joli métier
La grande bleue est notre amie
C'est elle qui nous réunit
Dans son coeur la farandole d'épaves et de poissons
Nous fait chanter ce soir des chansons
Casque de cuivre souliers de plomb
Les sirènes nos maitresses, font de nous compagnons
De vrais Ulysses et de gais lurons
Casque de cuivre souliers de plomb.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

On dit que l'habit est lourd
Ce n'est qu'un dialogue de sourds
Lorsque nous sommes dans l'eau
On est léger comme des oiseaux
Un beau jour un cosmanaute m'a crié non de non
Je vous envie, moi je tourne en rond
Casque de cuivre souliers de plomb
Si vous voulez prendre ma place, je me change en poisson
Et j'abandonne Vénus pour Triton
Casque de cuivre souliers de plomb.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Notre métier certainement a
A de petits inconvénients
Mais nous avons le moral
Et cela nous est bien égal
Les sinus et les oreilles, l'ivresse des grands fonds
Coliques et remontée en ballon
Casque de cuivre souliers de plomb
Un joli coup de ventouse, une bonne surpression
Casque de cuivre souliers de plomb.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Mais pour nous il n'en ait pas question
Casque de cuivre souliers de plomb
Nous danserons la bourrée au fond
Casque de cuivre souliers de plomb
La masurka et le madison
Casque de cuivre souliers de plomb
Chez nous tout finit par des chansons
Casque de cuivre souliers de plomb.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Chanson interprétée pour la première fois par son auteur
le 22 décembre 1965, pendant le repas de fin de cours de
scaphandrier, cession novembre/décembre 1965.

Pour mémoire voici la composition de ce cours:

Instructeurs:

P/M Charpentier MARTIN Roger, chef de cours
S/M1 Plong-Dèm. GIRARDOT dit "Le Mousse"
S/M2 Plong-Dèm. AIMAR dit "J'en ai marre"

Elèves:

Mr. MARIGLIANO	Travaux Maritimes
Mr. ROMANO	Travaux Maritimes
Mr. RAI0	D.C.A.N
S/M1 Plong-Dèm. DUPUCH	3ème G.P.D
S/M2 Plong-Dèm. BREHIER	Ecole Navigation Sous-Marine
Mtre. Infirmier CLAIRE	Ecole de Plongée
Mtre. Mécanicien TIXIER	Ecole de Plongée
S/M1 Plong-Dèm. DAVODET	Ecole de Plongée
S/M1 Plong-Dèm. MENESGUEN	Ecole de Plongée
S/M2 Plong-Dèm. AUSSERE	Ecole de Plongée

Les participants à ce cours, instructeurs où élèves, se
rappelleront en particulier les bons repas que nous préparait
notre "big-boss" Roger, et que nous dégustions sur "LA LOTTE" notre
batiment base d'où nous savions écarter les "curieux".

Quelle ambiance!! tout en travaillant "sérieusement" nous
nous amusons bien. Déjà 28 ans de passés, c'est comme hier, je
ris encore au souvenir de certains "gags".

J'espère et je souhaite aux générations présentes et
futurs de "pieds-lourds", la même joie de vivre et l'esprit
d'équipe qui nous animait à l'époque et que je crois nous avons
gardé au fond de nos coeurs.

Salut cordial à toutes les "Têtes de Cuivre"

P/M (R) Plongeur-Démineur
DUPUCH Pierre

NOS MEMBRES NOUS ECRIVENT

Le 03 juillet 94.

Bien chers tous,

Veuillez trouver, ci joint, un chèque pour règlement de la cotisation annuelle. (Pour info, je suis personnellement favorable à un prélèvement automatique ...)

- Désolé de ne pouvoir participer de manière plus concrète et régulière aux diverses réunions de notre association.

Bien que mon activité professionnelle soit assez contraignante, j'ai bon espoir de pouvoir, un jour prochain, y faire une "apparition".

En attendant, je tiens à vous exprimer mon intérêt et ma solidarité pour l'action opiniâtre que vous menez afin de maintenir en vie la "mémoire" de notre Corporation.

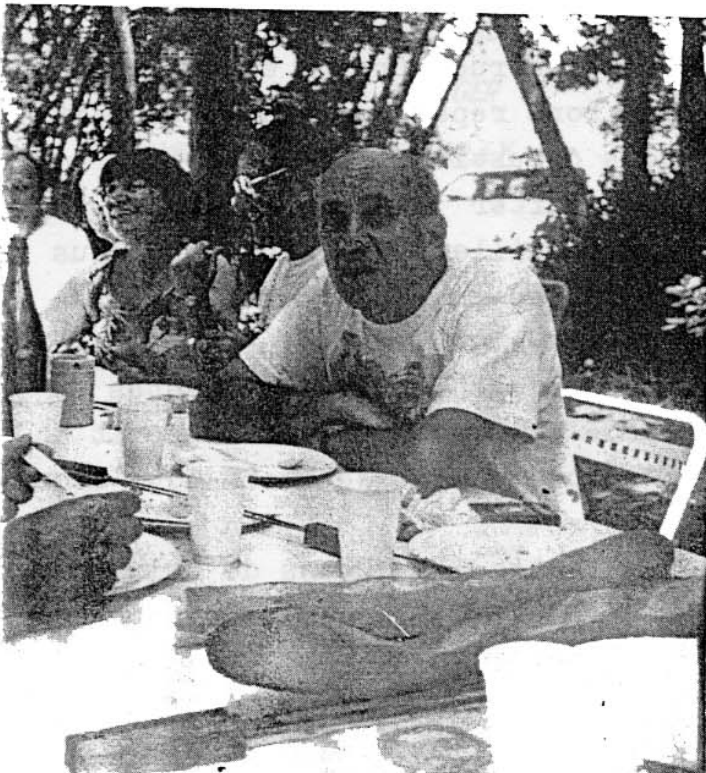
A tous, Bon Courage et 9 Bénédict

C. LAUCA

A gauche on s'interroge...

BROCHETTES

A droite on s'affaire





Brest, le 12 juillet 1994

SECTION BRETAGNE



Chers Amis,

La Section organise une soirée "Buffet Campagnard" le Samedi 26 novembre 1994 à l'intention de ses membres et de leurs amis. Cette soirée placée sous le signe de l'Amitié, aura pour cadre la Salle MINERVE du Cercle des Officiers Mariniers de BREST.

L'Animation sera assurée par un animateur disc-jockey. La soirée débutera à 19 h 30 et se prolongera jusqu'à 03 h 00 du matin.

Le montant de la soirée, 120 francs par personne couvre les frais du buffet campagnard, d'animation et de droits d'auteur, sera perçu à l'inscription.

Jeunes actifs et jeunes retraités, répondez nombreux et vite pour que cette soirée soit une réussite.

Amicalement

Le Bureau

Le bulletin de participation devra faire retour impérativement avec votre paiement pour le jeudi 10 novembre.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Monsieur : Prénom :

assistera n'assistera pas, au buffet campagnard du samedi 26 novembre 1994.

Adresse :

Téléphone :

Nb de personnes :

Ci-joint :Francs
(chèque libellé à l'ordre de "Amicale des Plongeurs Démineurs")

Adressé à : 1) M^r SEVELLEC Emile - 3, rue René CLAIR - 29200 BREST
Tél. : 98.46.37.43

2) M^r ANDRE Gérard - 25, rue de SAINTANGE - 29200 BREST
TÉL : 98.47.29.78

3) M^r DELPECH Daniel - KERGLEUZ - 29490 GUIPAVAS
Tél. : 98.28.11.96



SECTION BRETAGNE



LA VIE DES SECTIONS

NOUVELLES BRETONNES

Dimanche 19 juin de l'an de grâce 1994 ; rassemblement de la section Bretagne au terrain de camping des officiers marinières situé sur la commune de Plouguelin. Le soleil est comme toujours au rendez-vous et les retrouvailles des batraciens (iennes) toujours aussi exubérantes. Soixante joyeuses et joyeux compagnons ont fait le bon choix pour ce dimanche de la fête des pères. Le chanoine KIR se met de la fête. Le bruit et les rires vont crescendo. Les barbecues s'enfument des merguez et autres cochonnailles aromatisées du Romarin de chez Pépé. Les narines sont agacées, les gorges desséchées.

Très vite le rosé vient humidifier les cordes vocales, on a frôlé la catastrophe (heureusement notre capitaine des pompiers était présent). Enfin les estomacs sont tendus pour ne pas dire repus.

Trois divertissements étaient proposés au libre choix de chacun et chacune :

- la sieste (pas crapuleuse) ;
- le saut à l'élastique du pont de Plougastel (pour digérer) ;
- le concours de pétanque "con" !

Pour éviter les troubles gastriques et intestinaux, c'est la dernière activité qui a rassemblé le plus de concurrents.

L'équipe SEVELEC-LARMOR ayant plus triché que les autres avec leurs boules (farcies) à mites, a honteusement remporté ce tournoi devant l'équipe FISCHER-KERBEVENNES Martine qui a osé se présenter dans les plus belles rondeurs d'une future maman. Enfin après avoir évité l'accouchement prématuré, les surpressions, les décompressions et le squeeze (c'est beau l'entraînement), les feux furent rallumés et les restes consommés.

Dans un joyeux élan comme savent le faire les épouses des plongeurs ; tout fut nettoyé, balayé, lavé et rincé pour certain. Ce fut une journée réussie.

BRAVO aux organisateurs et merci d'être venu nombreux (on peut faire mieux). Vous nous avez encouragé à continuer et nous vous fixons rendez-vous le samedi 26 novembre 1994 pour notre buffet dansant au cercle OM.

KENAVO

Le Bureau.

Assemblée des amicalistes de la section BRETAGNE. Le mercredi 7 septembre à 18h00 au cercle officiers marinières. Venez nombreux.

du junior en 90 au senior parcourant moins de 9000 km par an

assurance auto
MOINS CHERE QUE
LA VOTRE?...

Monsieur Michel DEMEURI

2A, rue DUQUESNE
29200 BREST
Tel: 98 46 4459

chiche !

L'assurance au temps présent

MEDIAS IMMOBILIER

ALBERTI DANIEL

9, Place Malherbe - 83470 SAINT - MAXIMIN
Tél: 94.59.46.38 - Télécopie: 94.59.83.04

TERRAINS AGRICOLES
TERRAINS A BATIR
VILLAS
APARTEMENTS
PROPRIÉTÉS - DOMAINES
FONDS DE COMMERCE



36-15 FNAIM